

entachée " d'ignorance ", et c'est la première corruption de la " plaie " originelle. Que d'affections humaines, même des meilleures, se sont refroidies au contact de cette ignorance, en sentant que les confidences ne sont pas comprises, qu'on ne parvient pas à se faire connaître tout entier, qu'on se heurte à une mésintelligence invincible des secrets qu'on dévoile.

Et que de " malice " dans nos affections, que de malice, cette deuxième corruption, suite de la " plaie " originelle ! comme ces maladies qui, après leur guérison, laissent nos humeurs plus malignes et notre sang plus chargé, la faute originelle a laissé dans notre amour des principes ou des motifs injustes. " La justice, a dit Bossuet, est de donner l'amour à celui qui est aimable : et le grand amour à celui qui est très aimable : et le souverain et parfait amour à celui qui est souverainement et parfaitement aimable : et tout l'amour à celui qui est uniquement aimable, et qui ramasse en lui-même tout ce qui est aimable et parfait. " Cet amour n'est pas toujours le nôtre.

Les " faiblesses " de notre amour nous viennent encore de la " plaie " originelle. L'amour, qui est plus fort que la mort a, parfois, de furieuses colères, et St-Paul, dans un élan de fougue vers le Christ, met terre et ciel au défi de l'en détourner. Rien ne le pourra arrêter. Ni tribulation, ni angoisse, ni persécution, ni famine, ni pauvreté, ni les dangers ni la mort, ni les Anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes et futures, rien en un mot. Et le même St. Paul se plaint, combien amèrement ! de sentir dans ses membres une pesanteur qui retarde sans cesse les élans de ses affections. Son cas est aussi le nôtre.

Enfin " l'égoïsme " se mêle finement à notre amour pour Dieu, et c'est un quatrième reste de cette faute originelle. Enfants gourmands qui d'une tartine mangent le miel doux et se débarrassent du pain plus dur, nous cherchons, même dans le devoir, surtout le plaisir qui le couvre.

Telle est la " quadruple " blessure du péché d'origine. Fermée par la grâce du baptême, lentement elle se guérit, surtout par l'application des remèdes sacramentaux mais la